

D'ATHANASE KIRCHERE. 221

comme on le peut facilement voir par l'expression que ces Idolâtres nous donnent de cette fable, en ce qu'ils nous font voir quatre bras dans un corps, qui ne marquent autre chose, si ce n'est les quatre vertus & les quatre différentes qualités des elements.

X. Har.

Le dixiesme est Har. Ce peuple aveuglé se persuade que celuy-cy doit faire mourir tous les Sectateurs de la loy de Mahomet à sa venue; c'est pourquoy, ils le depeignent de la sorte. Ils disent qu'il doit premierement estre changé en Paon, & en second lieu en un cheval aislé.

Il faut remarquer icy en passant que toutes les fables dont nous avons parlé ont pris leur origine, & leur naissance du 6. chap. de la Genese; quoyque les sages entendent parler du Royaume de Sathan par le Geants, & quoyqu'ils ne comprennent autre chose par ces combatans que la fause Deité de Sathan, incarnée par dix fois differantes, ou pour mieux parler, selon le terme Grec, laquelle a esté sujete à dix μετεμψυ-

χωρισ. En quoy nous remarquons plusieurs indices & beaucoup de témoignages de la verité Chrestienne, encore bien qu'elle soit souillée, pollue, & mesme, corrompue par un nombre presqu'infini de resveries, & de monstrueuses allegories, que le Demon y a meslé, selon sa detestable coustume & sa malice ordinaire, qui se sert de cette ruse de mesler les choses saintes avec les profanes; afin d'entraîner plus facilement à la damnation les simples & les grossiers, & de les enveloper par tous ces faux images dans les filets d'une mort eternelle, se faisant adorer comme un Dieu, n'estant en verité que la plus horrible & la plus abominable de toutes les creatures. Je reserve de vous dire dans quelque temps, & dans la suite de ce livre, d'où est-ce que sont venus tous ces superstitieux dogmes, & comment est-ce, qu'ils sont venus de l'Inde, & de la Chine jusques dans le fonds du Japon.

CHAP. VII.

Des lettres des Brachmanes.

Les Brachmanes ont certains caracteres qu'ils appellent cachés & secrets, dont ils ne donnent la connoissance à personne qu'à ceux qu'ils jugent capables de faire un jour leur office, & dignes de les sçavoir: neantmoins parceque, comme j'ay desja dit, le Pere Henry Roth estant tout à fait attaché au salut de ces ames Idolâtres, & ne pouvant pas y bien reussir, à cause qu'il ignoroit la langue & les escritures, c'est à dire les lettres & les caracteres de ce peuple, sur tout ceux des Brachmanes, fut asses heureux de s'insinuer dans la bienveillance d'un de ces mesmes Brachmanes, lequel porté d'inclination à changer de Religion & à se faire Chrestien, prit soin (contre les maximes de son estat,

qui luy deffendoit d'instruire personne dans l'intelligence de leurs lettres) d'enseigner pendant 6 ans le P. dont nous parlons, & de le rendre sçavant dans ces matieres. C'est pourquoy, parceque je fais gloire de ne cacher rien de ce qui est curieux & qui peut apporter quelque profit, aussi ay je bien resolu de mettre icy les elements de leur lecture, & les principes qu'ils ont pour lire leurs escritures.

Les Caracteres sont si fort estimés parmy les Brachmanes, qu'ils se persuadent estre venus du Ciel, & n'avoir jamais eu d'autre inventeur que Dieu mesme, qui les a rendus si precieux: mais ce qui est encore plus estonnant, c'est que les mesmes Chinois se servent de ces mesmes lettres pour en orner les simula-

E e 3 chres